

Opération exceptionnelle à Bruxelles : des chirurgiens réimplantent la main d'un patient, sectionnée par accident avec une scie circulaire

Mis à jour le 26/03 à 21h19 par RTL info avec Serge Vermeiren et Alexandre D'Haeseleer

Une équipe du CHIREC parvient à réimplanter la main d'un patient

Source:Chirec

UN BLOQUEUR DE PUBLICITÉ EMPÊCHE LA LECTURE.
VEUILLEZ LE DÉSACTIVER POUR DÉMARRER LA VIDÉO.

RTL info

EXPLOIT AU CHIREC • RÉIMPLANTATION RÉUSSIE D'UNE MAIN AMPUTÉE

Partager:



Une opération chirurgicale exceptionnelle a été réalisée à Bruxelles par les équipes médicales du Chirec. Elles sont parvenues à réimplanter la main d'un patient qui avait été sectionnée suite à un accident. Explications.

Un mois après l'opération, les nouvelles sont rassurantes. Nick parvient à bouger doucement ses doigts... Le résultat d'une opération rare. Nick se coupe accidentellement la main en travaillant avec une scie circulaire. Il ne cède pas à la panique et effectue lui-même les premiers soins. "J'avais peur de perdre ma main, mais il fallait que je survive. J'ai posé des colsons que j'ai serrés autour de mon bras et puis j'ai appelé moi-même les secours", témoigne-t-il.



Je suis content, c'était douze heures de travail qui servent à quelque chose

L'homme est immédiatement transféré à l'hôpital Delta, spécialisé pour ce genre d'intervention. Sa main est en bon état, l'opération est faite sous anesthésie locale. Il a d'abord fallu travailler sur les os et les tendons afin de renforcer la structure de la main, "après on va commencer à faire des choses plus fines qui sont les artères, la tuyauterie entre guillemets, et les veines qui vont permettre de rétablir le flux sanguin dans la main, de revasculariser la main et de faire sortir le sang de la main", explique Kevin Bruynseels, le chirurgien. "Et puis par après, on fait les nerfs qui sont plus accessoires dans la survie de la main, mais qui au contraire vont donner la récupération de la sensibilité au niveau de la main".



CHIREC

Source : RTL.BE/fr

Keyword : CHIREC

Journalist : Serge Vermeiren/Alexandre D Haeseleer

Url : www.rtl.be/actu/magazine/sante/operation-exceptionnelle-bruxelles-des-chirurgiens-reimpla...

Ad value : optional

Date : 26.03.2025

Visitors : 412.829

Vient ensuite une longue revalidation composée chaque semaine de plusieurs séances de kiné. "Aujourd'hui, monsieur *peut consciemment bouger sa main, il n'a pas encore une mobilité complète qui est tout à fait normale. Il prend conscience des mouvements et c'est important de garder cette image au niveau de son cerveau pour qu'il puisse garder une fonction tout à fait normale par après*", souligne Annick Puttemans, cheffe du service revalidation de Chirec.

Aujourd'hui, la main de Nick se porte mieux : "*J'ai l'impression que j'ai eu de la chance, qu'il y a toujours un avenir pour ma main. Je suis très content. J'ai eu un excellent chirurgien*". Et le chirurgien est satisfait : "*On voit une belle contraction, une belle couleur. Je suis content, c'était douze heures de travail qui servent à quelque chose*". Il faudra sans doute un an avant que Nick ne retrouve des sensations plus complètes.



CHIREC

Source : RTL.BE/fr

Keyword : CHIREC

Journalist : NA

Url : www.rtl.be/page-videos/une-equipe-du-chirec-parvient-reimplanter-la-main-dun-patient/20...

Ad value : optional

Date : 26.03.2025

Visitors : 412.829

Une équipe du CHIREC parvient à réimplanter la main d'un patient

Publié le 26/03 à 19h25

Une opération chirurgicale exceptionnelle a été réalisée à Bruxelles par les équipes médicales du CHIREC. Elles sont parvenues à réimplanter la main d'un patient qui avait été sectionnée par une scie circulaire. Une intervention plutôt rare et toujours longue et délicate à réaliser.



L Des chirurgiens ont réimplanté une main avec succès à Bruxelles: "Beaucoup de gens ont de mauvais réflexes après un accident"

Des chirurgiens de la main du Chirec (site Delta) à Bruxelles ont réalisé une intervention assez exceptionnelle chez un homme de 35 ans qui s'est tranché la main avec une scie circulaire. Un mois après l'intervention, il commence à bouger à nouveau les doigts.



Laurence Dardenne | Journaliste Santé, Bien-être/beauté



Publié le 26-03-2025 à 16h21 - Mis à jour le 26-03-2025 à 17h41

Enregistrer



Les chirurgiens de la main du Chirec, site Delta à Bruxelles, en pleine intervention de réimplantation d'une main. ©DR

Partager

Douze heures d'intervention – de 18h à 6h du matin sans interruption –, c'est le temps qu'il aura fallu à l'équipe de chirurgiens de la main du Chirec site Delta à Bruxelles pour réimplanter, fin février dernier, la main de Nick, victime d'un accident avec une scie circulaire. Alors qu'il était occupé à couper du bois pour bricoler, le grutier, âgé de 35 ans et gaucher, a glissé et s'est tranché la main droite au niveau du poignet.

Suite à un transfert d'urgence demandé par l'hôpital Érasme, l'homme, originaire de Lennik, a été pris en charge par l'équipe spécialisée dans les urgences de la main, et en particulier le Dr Kevin Bruynseels. Si, rien que depuis février dernier, l'équipe a réalisé une dizaine d'interventions de réimplantation de doigts – "coupés, arrachés par un chien, ou typiquement par une bague..." –, une main complète est, pour lui, une première. "Cela reste une intervention assez exceptionnelle, nous explique-t-il. Un beau challenge !"



L'équipe des chirurgiens de la main du Chirec Delta en pleine intervention de réimplantation d'une main suite à un accident en février 2025. ©D. R.

Aujourd'hui, le patient est en phase de revalidation. Il suit des séances de kinésithérapie au Centre de revalidation de la main de **l'hôpital bruxellois**. "À près d'un mois de l'intervention – suivie deux semaines plus tard d'une deuxième opération pour rattacher des tendons -, on peut dire que c'est une réussite. Si problème il devait y avoir, c'est généralement dans les 2-3 premiers jours postopératoires. À près de quatre semaines de l'intervention, il y a peu de risque que les artères se bouchent. L'autogreffe a pris, se félicite le chirurgien. Le patient arrive déjà à bouger ses doigts et à les plier à la demande, ce qui est bien. Au niveau neurologique, un des deux nerfs doit cependant être réopéré. Il a en effet fallu interrompre l'intervention car le patient avait perdu beaucoup de sang (environ 1,5 l)."

Être méthodique et aller vite

Les difficultés d'une telle intervention se situent "surtout au niveau vasculaire, nous explique le Dr Bruynseels. Il faut restaurer la tuyauterie par laquelle devra passer le sang. Ce sont des tissus assez fragiles et donc, quand on les coupe à la scie circulaire, il faut ensuite faire en sorte que l'intérieur des tissus ne s'abîme pas trop et puisse rester perméable. Dans le cas présent, il y a deux artères au niveau du poignet, ce qui n'est pas le plus compliqué, mais il y a aussi toutes les veines, qui sont un tissu vraiment très fragile. Ensuite, il y a 23 tendons à suturer."

Pour ce faire, il existe bien sûr un protocole précis. " *On commence par les matériaux durs, en l'occurrence l'os sur lequel on visse une plaque de métal. Puis, on s'occupe des différents tendons qui vont permettre de bouger les doigts. Et on termine par les structures plus fines, à savoir les artères et les veines. Il y a un ordre précis à respecter comme dans la construction d'une maison.* "

Une autre difficulté est la vitesse à laquelle doit se dérouler l'opération. " *Nous devons en effet aller assez vite, puisque la main commence à se réchauffer pendant ce temps. Or, au niveau vasculaire, une main qui se réchauffe commence déjà sa nécrose. Nous disposons donc de 4 à 6 heures pour la 'remettre en charge', comme on dit. Pour la rebrancher en quelque sorte, au niveau vasculaire*".

Une intervention donc a priori réussie, qui se serait en revanche avérée plus délicate chez un patient fumeur. " *Chez les fumeurs, le risque de complications est beaucoup plus élevé, souligne le spécialiste. Jusqu'à une semaine de l'intervention, on peut encore perdre une main ou un doigt si le patient fume. Le tabac est vraiment le facteur prédictif le plus important, qui fait que certaines équipes ne veulent même pas tenter la réimplantation d'un doigt chez un fumeur.*"



Le résultat suite à l'intervention de réimplantation de la main par l'équipe de chirurgie de la main du Chirec, site Delta à Bruxelles. ©DR



Les bons réflexes : éviter le contact direct avec l'eau et la glace

Si l'opération a pu se dérouler dans de bonnes conditions, c'est aussi parce que le Samu (Service médical d'aide d'urgence) arrivé sur place a posé les bons gestes permettant de récupérer comme il se doit la main. Pour le chirurgien, il est important de rappeler comment gérer un membre amputé, suite à un accident. *"Il y a encore beaucoup de gens qui ont de mauvais réflexes ou font des mauvais gestes, constate-t-il. Et donc, parfois, il arrive que l'on perde un doigt parce que le membre n'a pas été traité comme il fallait dans le temps qui s'écoule entre l'accident et l'opération. Typiquement, on pense bien faire en mettant le membre amputé (doigt, main, orteil...) directement dans de l'eau avec de la glace. Mais en faisant cela, celui-ci n'est plus récupérable ensuite car l'eau l'aura dénaturé. Ou alors, on a tendance à mettre le doigt en contact direct avec de la glace. Il est alors brûlé et congelé, et donc tout aussi irrécupérable."*

Alors, quels sont les premiers gestes adéquats à faire en cas d'amputation accidentelle ? *"Il faut envelopper la partie amputée dans une compresse ou un tissu propre puis la placer dans un sac plastique étanche et ensuite le plonger dans un contenant avec de l'eau et des glaçons afin de maintenir la partie amputée à très basse température, sans toutefois la geler, répond le médecin. Sur le membre blessé, il faut appliquer une compression plutôt qu'un garrot."* Associées à une prise en charge rapide, ces mesures de premiers secours maximisent les chances de récupération et de réimplantation réussie.

Véritable exploit au CHIREC : un patient retrouve la mobilité de sa main après une réimplantation



L'homme avait été victime d'un accident avec une scie circulaire.

Après 12h d'opération, le Dr. Kevin Bruynseels, chirurgien de la main au Chirec (site Delta), a réussi la prouesse de réimplanter la main d'un patient, amputée après un accident avec une scie circulaire. Un travail minutieux et très complexe, réalisé fin février : *"On avait plus de 20 tendons à suturer, deux artères, 4 veines, des nerfs... ça fait beaucoup de travail"*, détaille le chirurgien. L'opération est rare, mais les résultats sont impressionnants. La main du patient a retrouvé sa mobilité. Il lui faudra cependant au moins un an pour récupérer l'usage complet de sa main, grâce à une rééducation en kinésithérapie plusieurs fois par semaine.

Les réimplantations sont en augmentation ces derniers temps. En deux mois seulement, le chirurgien a déjà réimplanté une dizaine de doigts. En cas d'accident, il donne quelques conseils de prévention : *"Vous prenez le doigt quand il a été coupé, vous le nettoyez un petit peu si vous voulez, ou bien vous le mettez simplement dans un tissu propre, puis vous le placez dans un sac plastique étanche. Ensuite, on peut le mettre dans de l'eau et de la glace. Ainsi, on va refroidir le doigt et le garder à une température proche de zéro. Au pire, vous gardez le doigt simplement dans une compresse, ça peut déjà suffire à nous l'amener et à le prendre en charge correctement"*, explique Kevin Bruynseels.

Une prise en charge rapide et ces gestes de premiers secours augmentent les chances d'une bonne récupération et d'une réimplantation réussie.

■ Reportage de **Camille Tang Quynh et Gauthier Flahaux**